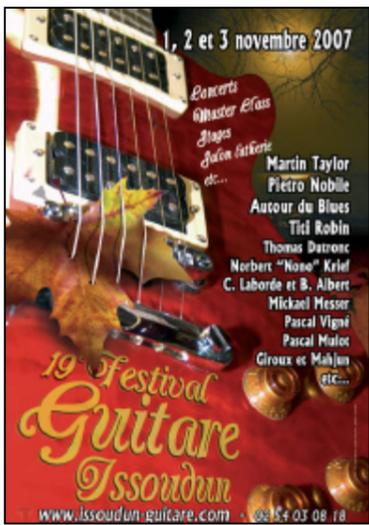


Médiateur

Journal du 19^e Festival Guitare d'Issoudun

N°3 - Saison 7



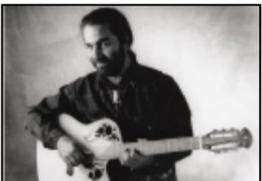
ÉDITO

Ils sont toujours avec nous...

Django Reinhardt est assis au Dadgad Café, rêveur, des nuages de fumée au-dessus de sa tête. Le serveur Sacha Distel lui pose une bière devant lui, mais ça le laisse imperturbable... Ses amis Marcel Dadi et John Lee Hooker sont en retard. Les trois compères ont prévu de se manger à midi un bœuf mode pour se rappeler le bon tempo. Le chef-cuisinier est prévenu : en cuisine, ça va chauffer au piano. Dans un coin de la salle, Alexandre Lagoya joue la sérénade à une berrichonne émerveillée qui se prend pour George Sand. Jimi Hendrix est au comptoir, la sangria fait son effet, il a prévu de jouer ce soir une version personnelle de *L'Internationale* : c'est la venue du maire d'Issoudun qui a du l'inspirer. Le légendaire Robert Johnson tourne au rez-de-chaussée, dans le salon de la lutherie, il cherche une nouvelle guitare de blues. Il n'en a pas achetée depuis 1938. Retour à l'étage : George Harrison est sur la scène de *La Guitare.com*, il semble triste, il pense à Lucy dans le ciel et se sent seul : John n'a pas pu venir, la grippe céleste paraît-il ! Tiens, voilà enfin nos retardataires. Sur la *Route 66*, ils ont rencontré Chet Atkins et lui ont proposé de les accompagner. Il a dit d'accord. Pour le bœuf, quand il y en a pour trois, il y en a pour quatre, disait ma grand-mère. Et bonne nouvelle, Wes Montgomery et Rory Gallagher les rejoindront au dessert. Et Marcel de crier : " *Mets-nous une table Arthur !* " Toujours le jeu de mot pour rire Marcel ! Arthur Smith, le créateur de *Guitar Boogie*, se demande même, dans cette ambiance surnaturelle, s'il est encore vivant ! Coup de fil : c'est l'ami Georges Brassens qui annonce son arrivée. C'est décidé, il n'ira pas à Sète ce week-end, mais à Issoudun car pour lui ce sont les copains d'abord ! Il a bien raison.

Au Festival, les bons fantômes sont partout. Cherchez bien, ils sont tous là et ne nous font pas peur. Bien au contraire, nous sommes si bien avec eux. Et contrairement à d'habitude, ces fantômes ne tirent pas de lourdes chaînes. Car c'est bien connu, là où il y a de la chaîne, il n'y a pas de plaisir...

Pascal Roblin

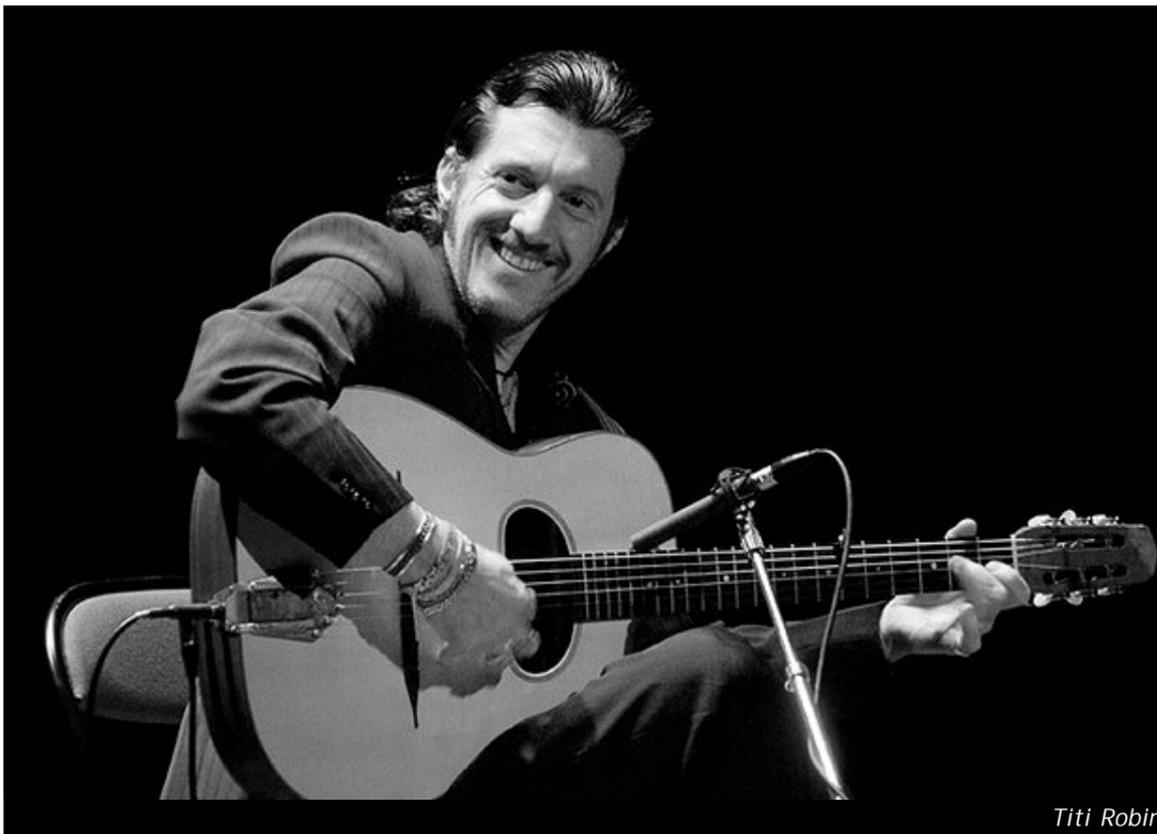


Marcel Dadi
vu par Jean-François José

CE SOIR... LE SPECTACLE

Musicien sans frontières

Thierry, alias " Titi " Robin, autre figure de la world music succède à Sapho et Souad Massi sur la scène du Centre Culturel Albert Camus pour la 19^e édition du Festival Guitare d'Issoudun.



Titi Robin

Ce samedi soir, c'est autour de la guitare, du oud et du bouzouki que Thierry vient ensoleiller le ciel gris d'Issoudun. Le musicien nous entraînera vers des contrées aux couleurs et saveurs variées. Il puise son inspiration dans ses deux cultures d'adoption que sont la musique gitane et la musique orientale. Cet autodidacte né à la fin des

années 50 et originaire de la région d'Angers, ne connaît pas d'autre école que celle de la rue. Il s'inspire mais n'imité pas. Son point de départ est un orchestre multi-culturel " Nao " qui réunit des influences tziganes, indiennes, marocaines, kurdes, celtes et françaises, bien sûr. Au même moment il découvre le oud, instrument utilisé notamment

dans le monde arabe.

Son intérêt pour la culture gitane le conduit jusqu'en Inde où il rencontre, entre autres, la danseuse et chanteuse Gulabi Sapera qui a voué son existence à la danse du serpent. Celle qui se fait appeler " la gitane du Rajasthan " sera pour lui une grande source d'inspiration.

Elle met en mots et en mouve-

ments l'univers musical de Titi ; une musique tout en improvisation.

Il aime également à détourner les instruments de leur univers d'origine. C'est ainsi que Titi Robin pose les notes de son bouzouki et de son oud sur des interprétations flamenco.

Il ne se reconnaît pas dans la caste " *musique du monde* " car il n'aime pas les carcans qui réduisent la musique uniquement à l'origine ethnique.

Pour lui la musique n'a pas de frontière. Pourvu que ça dure !

La soirée continue...

A partir de 22 h 30 on retrouvera sur la scène de la Méli le duo formé par Mahjun et Giroux.

Jean-Louis Mahjun, violoniste, mandoliniste influencé par Jimi Hendrix, sera en duo avec Alain Giroux, l'un des meilleurs représentants du blues acoustique en France.

Pour notre plus grand bonheur, ces deux-là s'associent pour nous offrir une musique dense et féconde ou un boogie-woogie peut soudainement se teinter d'accents tzigane ou irlandais et se transformer, le temps de quelques accords, en un rock endiablé.

Bon concert...

Karim Gueriouaz

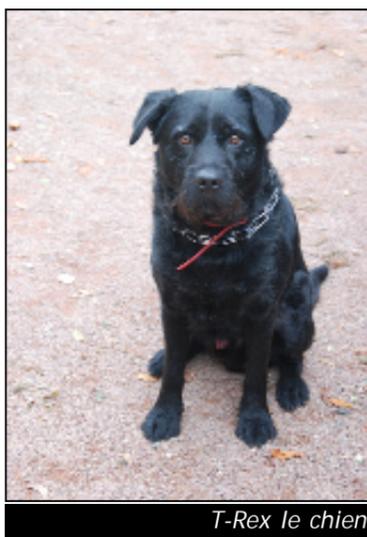
REPORTAGE

Vu d'un chien !

Une fois n'est pas coutume, Médiateur laisse la parole à la gente canine pour un point de vue plein de mordant !

Quelle drôle d'idée a encore eue mon associé. Nous faire passer trois jours, moi, ma voiture, ma caravane et lui, au 19^e Festival Guitare d'Issoudun.

Excusez-moi, je m'présente, je m'appelle T-Rex (je n'y suis pour rien, les parents ont tous les droits !), j'ai 5 ans, je suis très mature pour mon âge et je sais tout à fait reconnaître un bon d'un très bon accord, ce qui n'est pas le cas de mon partenaire ! Mon associé a tenté, mais peine perdue, de me faire avaler comme une vulgaire poignée de croquettes, qu'il était là pour la guitare. Moi oui, mais lui ce n'est pas crédible, il me prend vraiment quelquefois pour plus bête



T-Rex le chien

que je ne suis. C'est donc avec

un plaisir dissimulé que je prie place dans mon véhicule.

Depuis deux jours je suis donc à la fête, je ne vois rien soit, mais installé confortablement dans mon salon cuir, à proximité du centre Albert Camus (mon auteur préféré, *l'étranger* c'est tout moi !), j'ai vraiment la meilleure place, un régal pour mes oreilles sensibles, ourlées de poils noirs.

Mon chauffeur me laisse en paix, et je peux me plonger, tout à loisir, dans le plaisir du jeu aérien et humoristique d'un Martin Taylor ou dans la rigueur académique d'un Pietro Nobile, par exemple.

Pour l'Aft'heures, c'est la même

chose, que du plaisir !

Je peux vous l'avouer maintenant, c'est moi qui lui ai glissé dans l'oreille, entre deux coups de langues, l'idée du festival, et pour qu'il accepte, je lui ai simplement laissé ma quote-part de bière artisanale de l'atelier. L'homme restera toujours aussi vénal.

J'allais oublier le principal, la musique est un langage universel, la preuve, mon oreille se dresse encore plus que la vôtre à l'écoute d'un guitariste perdu entre ciel et terre, alors monsieur Festival, à quand le demi-tarif pour mes congénères et moi ?

Eric Bonnarme

LES LUTHIERS

Le ukulélé en plein boum

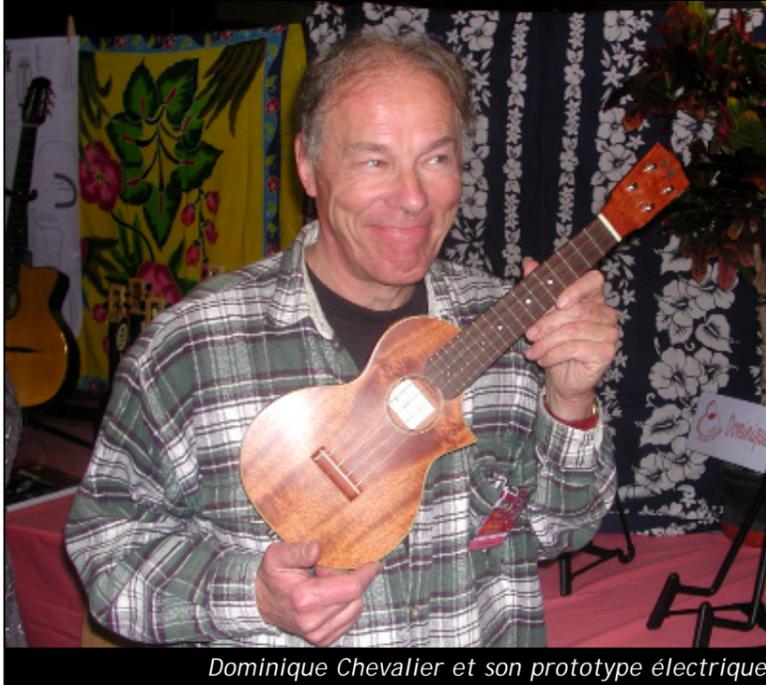
Cette mini-guitare à quatre cordes fait fureur actuellement. Poussé par différents artistes actuels qui l'intègrent de plus en plus à leur musique, le ukulélé occupe une vraie place aux cotés des autres instruments.

Lorsque l'on virevolte autour des stands qui exposent toujours autant de magnifiques guitares, notre œil s'arrête souvent sur ces petits instruments mignons à quatre cordes au nom bien exotique. Dominique Chevalier qui fait des guitares depuis la nuit des temps est venu exclusivement cette année avec des ukulélés. Son premier, il l'a fait en 1999 pour les 3 ans de son fils. C'est ainsi qu'à commencé son idylle avec le yuk', comme l'appellent les plus jeunes. Car le ukulélé séduit de plus en plus de monde. Le phénomène Julien de "La Nouvelle Star" qui se promenait partout avec cet instrument n'y est pas étranger. Rosyne Charle qui a une boutique en plein Paris confirme cet engouement. Samedi dernier, elle en a vendu neuf en une après-midi. Pourtant, cet instrument n'est pas tout jeune. Il est né à Hawaï dans les années 1850. Dérivé de

la Braguina, un instrument apporté par un bateau portugais, il a tout de suite été adopté par les princes Hawaïens.

Selon Dominique Chevalier, la cote pour cet instrument est cyclique. Il a fait un retour dans les années 1920 puis dans les

années 1950. Marilyn Monroe en jouait dans "Certains l'aiment chaud", tout comme Elvis Presley dans "Blue Hawai". Il y a même un morceau entier de l'album blanc des Beatles qui est joué au ukulélé.



Dominique Chevalier et son prototype électrique

Facile à manier

Depuis les années 2000, ce petit instrument facile à manier et à transporter fait un retour en force, poussé par le ukulélé Club de Cyril Lefebvre à Paris et accompagné par les éditeurs qui amplifient le phénomène en publiant des méthodes et autres DVD. Le Koa (Acacia d'Hawaï) qui servait à l'origine à sa fabrication et qui avait disparu est même de retour sur les stands des fournisseurs de bois. En plus, le ukulélé est écolo, il refait pousser les arbres en voie de disparition.

Mohamed Hamidi

SOUPIR DU JOUR

Accords de Grenelle

Le Grenelle de l'Environnement aurait dû se dérouler à Issoudun. La guitare peut être en effet un axe important pour le développement durable et les économies d'énergie. Il est même regrettable que les plus grands spécialistes de ces questions n'aient pas pensé à cet instrument fabuleux. Nous espérons que cet article pourra toutefois être une contribution importante à la réflexion citoyenne engagée au niveau national. Première solution : faire évoluer la guitare, instrument à cordes à l'origine en lui ajoutant une partie instrument à vent, générateur d'énergie sans limite. Pour cela, il suffit d'ajouter un tuyau (en plastique de récupération) sur le côté de la caisse de résonance ; l'autre côté de ce tuyau devra être porté à la bouche par le guitariste, qui soufflera pendant son jeu de guitare. L'air ainsi soufflé, après avoir produit un son original très oxygéné, sera récupéré à la sortie de la rosace dans des poches magnétiques de stockage à résonance écolo-nucléaires. Des prototypes sont actuellement à l'étude par la société Air liquide, département instruments de musique.

Autre piste : équiper les étuis de guitare de quatre roulettes, d'une selle et d'un petit moteur fonctionnant à l'énergie solaire. Les avantages sont nombreux : cela évite de porter la guitare, ça permet d'utiliser les pistes cyclables en ville au lieu de la voiture ou des transports en commun.

Dernier axe de réflexion : les guitares en fibre de synthèse. Cette nouvelle génération de fibres est réalisée à partir des déchets de bouteilles d'eau recyclées. Les premières guitares réalisées par la société franco-américaine Jmefoudusson devraient être exposées l'année prochaine à Issoudun pour la 20^e édition.

A ce propos, les organisateurs ont prévu pour l'année prochaine d'effectuer un vrai virage écologique au Festival avec comme décision majeure : l'interdiction des guitares électriques. Seules les guitares acoustiques seront acceptées. Les spectacles se feront autour de feux de camps, dont le bois de chauffe sera en partie constitué des magnifiques modèles invendus du salon de la lutherie, et les master-class nécessiteront des porte-voix en papier pour que l'auditoire puisse entendre quelque chose.

Bon... Trêve d'écologie ! Il va falloir reprendre la route et la voiture pour rentrer. Une fois de plus, c'est avec des souvenirs plein la tête que nous quittons Issoudun. Vivement l'année prochaine.

Pascal Roblin

DÉCOUVERTE

L'axe franco-canadien

Ils nous viennent tout droit du grand "fret" comme ils disent, une délégation québécoise de cinq personnes a posé ce week-end ses bagages à Issoudun. Trois luthiers, Claude et Robin Boucher en personne, des inimitables guitares Boucher ainsi que Mario Beauregard sont venus

faire des repérages en vue d'exposer l'année prochaine pour la vingtième édition. Les deux autres membres de cette délégation, Arno Ziegler et Jacques-André Dupont sont des représentants de SIMM (Salon des Instruments de Musique de Montréal). Ils sont venus pour

ouvrir des ponts entre le festival de Montréal et le festival d'Issoudun afin de développer des échanges de luthiers et d'artistes dans les prochaines années.

Vive le guitare libre !

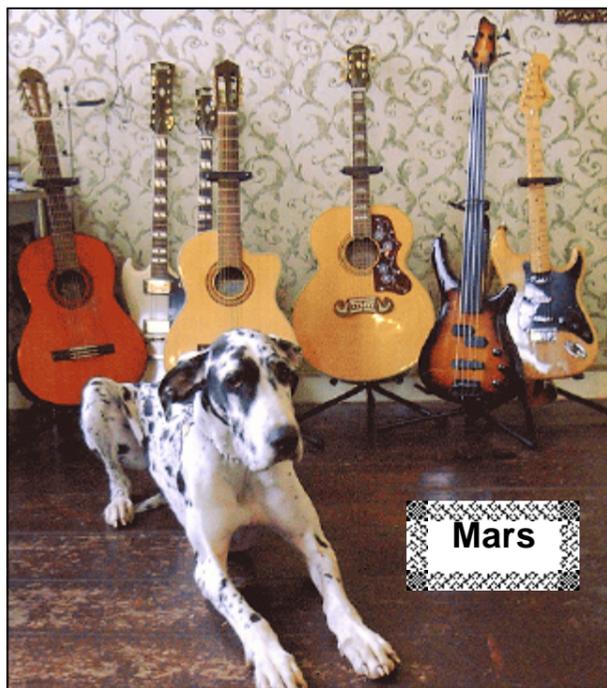
Mohamed Hamidi



La délégation québécoise

FESTIVALERIE

Le calendrier 2008 du Festival d'Issoudun est en cours de préparation. Il manque encore le canard, le poulain et l'albatros. Voici en exclusivité les 3 premiers mois...



PARTENAIRES

A row of logos for various partners including: Région Centre, Ville d'Issoudun, INDRE, CONSEIL GENERAL, E. LECLERC, ZODIAC, AC Centre Culturel Albert-Camus, L'Atelier de la Bière, france bleu berry, Imedia, Mapi, BerryBuro, Acoustic, and LaGuitare.com.

Médiateur

Le journal du festival

Tirage : 350 exemplaires

Document d'information réalisé par l'association :

Le Centre de la Presse
18170 MAISONNAIS
Tel : 06.21.09.38.28
www.lecentredelapresse.com

Collaborent à Médiateur :

- Eric Bonnarne
- Virginie Canon
- Karim Gueriouaz
- Mohamed Hamidi
- Stéphane Merveille
- Mohamed Messaoudi
- Pascal Miara
- Pascal Roblin

